

La Maison du Tiers-Ordre à Montréal

OUVROIR SAINTE-ÉLISABETH.



RANSPORTEZ-VOUS avec moi à la rue Seymour, pénétrez au N° 29 : vous y trouverez une petite ruche d'abeilles très industrieuses, très actives, tout occupées à broder et à préparer de beaux ornements pour le Dieu de nos Tabernacles et de solides vêtements pour ses pauvres. C'est l'Ouvroir du Tiers-Ordre.

Tel était, disions nous, le point de départ de la Société Sainte-Elisabeth et le commencement de la maison du Tiers-Ordre ; jamais cette pensée n'a été séparée de l'œuvre entière ; jamais depuis la fondation, l'Ouvroir n'a cessé de fonctionner : ce fut d'abord en petit et en privé, puis il occupa, chaque lundi après-midi, la salle commune de nos Tertiaires infirmes et âgées ; enfin, depuis deux ans, il est installé et ouvert d'une manière permanente dans une vaste salle située près de la porte d'entrée de la Maison du Tiers-Ordre. Ce qui permet à l'Ouvroir d'être en permanence à la disposition des âmes de bonne volonté, c'est la présence continuelle d'une gardienne du vestiaire, membre de la Société Sainte-Elisabeth ; à celle-ci, comme de juste, est en effet confié le contrôle du travail et de sa répartition.

Que nos Dames et nos Demoiselles Tertiaires ou autres qui, grâce à leur bon ordre et à leur charité trouvent, moyen de disposer de quelques heures de leur temps, soit chaque jour, soit quelques jours de la semaine, spécialement le lundi, après dîner, veuillent bien prêter une attention spéciale à ce qui concerne l'Ouvroir du Tiers-Ordre et à tout ce qui s'y fait.

La confection des ornements et des linges sacrés occupe une large place dans l'activité qui s'y déploie. Et, dites-moi, chères et dévouées Lectrices, se peut-il une occupation plus noble, plus sainte, plus digne d'une Tertiaire ?

Recueillir ensuite les vieux habits, le vieux linge, objets de literie etc. etc., les approprier, les raccommorder, les remettre à neuf, telle est une autre branche de l'Ouvroir. Si je ne craignais pas de fatiguer

mes Lectrices
des activités
rapide de
ou qui y
églises fran
vres : char
complets e

Un Con
tion des ol
ou de la fa
sont pas er
Chaque Te
ses, et, apri
réels, elles
des nécessi

Comme
mour, on sa
surtout, de
pour ensuit
mais non irr
pareillées d
fond d'une
moyennant
seront encon
de l'indigen
abandonnés
quêteuse que
tiquier du mé
la plus délic
Nous osons e
bres souffran
compatisant

Voici main
personne cha
vrière son tra
versations, le
conversations
silence, pour
prière pour soi